

Pour une industrie touristique au sein de l'espace littoral de Bejaia : le fossé qui s'épare la dotation de la vocation

Dr. Ouari MERADI Université Abderrahmane MIRA de Bejaia - Algérie

ملخص:

هذه الورقة، من خلال منهجية تحليلية وتقارب إيجابي، تهدف إلى تحقيق دراسة دقيقة ومعقدة للنشاط السياحي في المنطقة الساحلية لبحاية من أجل التعرف على المعوقات التي تقف أمام تطويره. بعبارة أخرى، لماذا هناك هوة شاسعة بين الطبيعة والميزة السياحية لهذه المنطقة؟ الكلمات المفتاحية: سياحة، ساحل، بحاية.

Résumé

Ce papier, à travers une approche analytique et une démarche positive, vise à décortiquer le secteur touristique en l'analysant minutieusement afin de déceler les causes qui l'empêchent d'occuper une place plus que méritoire dans l'économie locale. En effet, il sera intéressant d'expliquer pourquoi cette espace aussi doté n'arrive toujours pas à acquérir une vocation touristique plus que légitime.

Mots clés : Tourisme, littoral, Bejaia.

Introduction

Dans un contexte de mondialisation, l'espace littoral est géographiquement le mieux placé pour répondre efficacement à la concurrence territoriale. Il englobe un grand potentiel de développement et cautionne par conséquent les chances d'ascension de toute économie. Sa préservation et sa valorisation sont deux actes indispensables pour permettre à tout pays de se développer dans la durabilité¹. L'engouement et la surexploitation des espaces littoraux risquent de provoquer des effets négatifs sur l'environnement et de créer des disparités territoriales en marginalisant les espaces intérieurs² - ³. Désormais, le tourisme constitue un *remède* efficace contre le sous-développement et la

dévalorisation des territoires. Le champ de rayonnement de cette activité est très vaste et sa capacité à valoriser les espaces locaux est fortement appréciable⁴. La dimension environnementale est fortement intégrée dans toute politique prospective d'aménagement et de développement touristique des espaces littoraux, un territoire valorisé et protégé deviendra un catalyseur des flux touristiques⁵. Mais, s'il est agressé, il perdra son attractivité et deviendra même répulsif aux activités anthropiques. C'est le principe de l'écotourisme ou du développement durable des territoires à vocation touristique⁶.

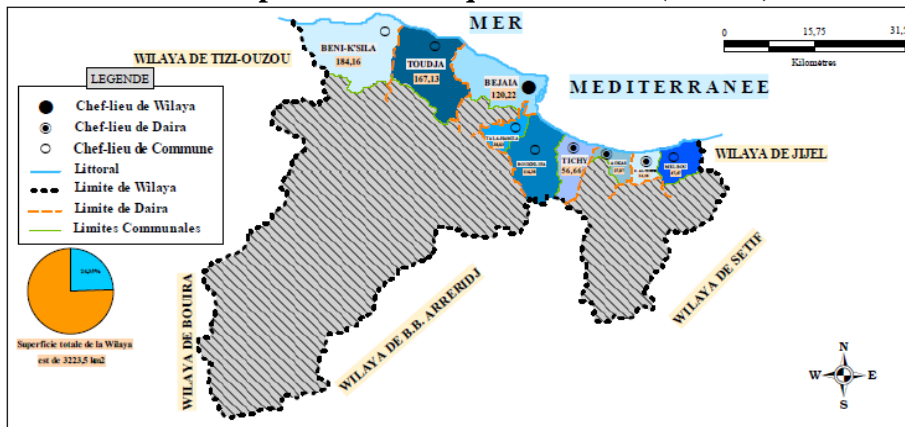
Notre choix s'est posé sur l'étude de l'espace littoral de Bejaia, un espace composé de 9 communes (d'est en ouest : Melbou, Souk El-Tenine, Aôkas, Tichy, Boukhelifa, Tala-Hamza, Bejaia, Toudja et Béni-K'Sila), il est d'une extrême beauté naturelle. En outre, cet espace est supposé propulser toute la région sur la scène nationale et même internationale à condition que son développement soit avisé en optant pour des choix optimums capables de créer la dynamique voulue, une dynamique soucieuse de la préservation de l'environnement et créatrice de richesse et d'emplois. L'espace littoral de Bejaia est une ligne frontale et en même temps une vitrine de la wilaya sur le reste du monde. Sa mise en valeur est une condition sine qua non sans laquelle toute la région limitrophe perdra d'énormes chances d'ascension socioéconomique.

Dans ce contexte et à travers une approche analytique et une démarche scientifique positive, il sera fort intéressant d'expliquer pourquoi un espace fortement doté en atouts naturels n'arrive toujours pas à avoir une vocation longtemps recherchée ? L'une des hypothèses qui peuvent expliquer ce fossé entre la dotation et la vocation est la carence en termes de bonne gouvernance et de concertation entre acteurs et coalitions.

1. Présentation de la zone d'étude : un territoire fragile et fragilisé

La zone d'étude est un espace littoral englobant les communes longeant la côte. L'ensemble des communes constituant la zone d'étude forme une ceinture parallèle au rivage, c'est un espace géographiquement intégré, la superficie totale de la zone d'étude est égale à 785 km² soit plus de 24% de la superficie totale de la wilaya.

Carte 1 : Découpage administratif de la zone d'étude accompagné de la superficie de chaque commune (en km²)



Source : réalisée à partir des données publiées dans l'annuaire de la DPSB (fin 2016).

Vue de la mer, Bejaia apparaît comme une ville amphithéâtre surplombant la Méditerranée, sa situation géographique particulière est à l'origine de toute sa splendeur. Elle est érigée sur un golfe ayant une forme de demi-cercle entouré d'un rideau de montagnes verdoyantes qui la protègent des vents nord/ouest^{7 - 8 - 9}. Toutes ces caractéristiques sont à l'origine de sa beauté et de sa magnificence pittoresque. Les trois quarts du territoire de la zone d'étude sont des montagnes couvertes en particulier par le maquis, la broussaille et le chêne-liège, ces montagnes ont une pente qui dépasse en moyenne les 25%, cet espace dans la plupart des cas est inconstructible et ne peut supporter des cultures extensives.

2. Environnement et développement touristique

Tout développement touristique qui ne prend pas en considération la préservation de l'environnement est voué à un échec certain. Les méfaits et les externalités négatives que subit l'espace littoral induisent des coûts financiers à la société civile et aux collectivités locales. En plus, un espace pollué se dévalorise, sa productivité baisse et son attractivité s'affaiblie. Donc, la durabilité de toute action anthropique de valorisation ne peut se concrétiser sans une prise en compte de la variable écologique¹⁰.

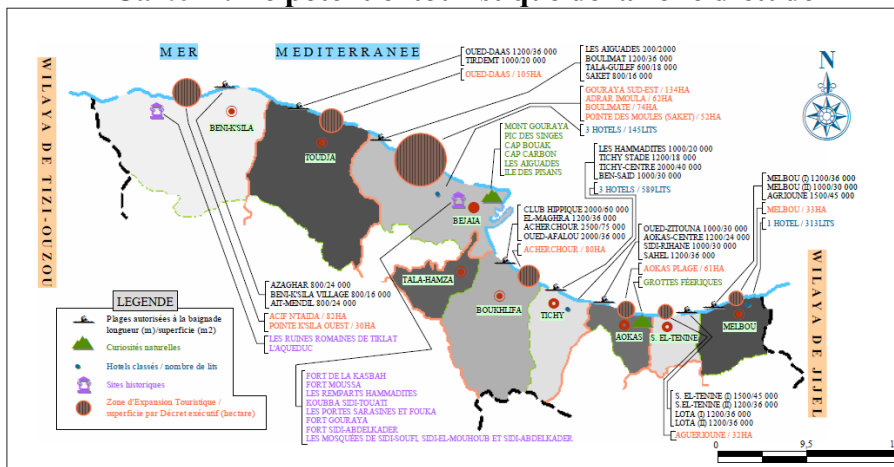
Pour le cas de la wilaya de Bejaia, l'analyse de l'évolution des activités polluantes et à risques montre une tendance à la baisse du nombre d'unités nuisibles à l'environnement. Une baisse qui dépasse les 28% est

observée entre 1999 et 2003 et le nombre d'unités polluantes et à risques est passé en espace d'une année de 1 374 unités en 1999 à 973 en 2000, c'est un saut quantitatif important. Cette soi-disant performance est loin de refléter une bonne santé environnementale. En effet, et même si le nombre d'unités polluantes et à risques a baissé dans un laps de temps, les méfaits causés à l'environnement se sont amplifiés puisque la taille de ces unités a augmenté et leur capacité à polluer s'est intensifiée. Au sein de la zone d'étude, une seule plage est interdite à la baignade pour cause de pollution, il s'agit de la plage de Tassift à Tichy d'une longueur de 800 mètres. Des analyses d'eaux de baignade sont réalisées périodiquement, mais leur nombre reste insuffisant. En 2005, 252 prélèvements ont été effectués et le nombre d'analyses réalisées n'était que de 75, soit presque 30% seulement de l'ensemble des prélèvements (DPSB, 2017). Le cas le plus frappant dans la dégradation de l'environnement au sein de l'espace littoral de la wilaya de Bejaia est sans doute l'existence¹¹ d'une décharge d'ordures sauvage au niveau de la commune de Bejaia et à l'intérieur même du Parc National de Gouraya. Ce dernier est un espace protégé par la Loi et par conséquent, toute activité humaine à l'intérieur de son périmètre est strictement interdite. Cette décharge est proche du rivage et les filtrations chimico-bactériennes qu'elle dégage affectent négativement l'écosystème marin. En plus, l'entassement des ordures et leur incinération en plein air ont défiguré un espace réputé pour sa beauté naturelle. En effet, la décharge d'ordures de Boulimat ne répond à aucune norme internationale en termes de traitement des déchets solides. Dans un monde où on parle de Centre d'Enfouissement Technique (CET) qui se transforme après saturation en espace vert, la décharge de Boulimat constitue une aberration humaine et sa délocalisation est plus qu'urgente, une délocalisation qui doit être suivie d'une dépollution du site¹².

3. Le littoral de Bejaia : un espace à haut potentiel touristique

Le peu d'alternatives de développement qui s'offrent à la zone d'étude fait du secteur touristique un élément clé de la mise en valeur d'un territoire longtemps marginalisé.

Carte 2 : Le potentiel touristique de la zone d'étude



Source : Réalisée à partir des données collectées au niveau de la Direction du Tourisme et de l'Artisanat (fin 2016).

Comme le montre la carte 2, la zone d'étude a un potentiel touristique énorme qui ne demande qu'à être exploité pour qu'il puisse contribuer d'une façon consistante au développement de toute la région en générant des emplois et en créant de la valeur ajoutée. Pour ce qui est de la commune de Bejaia, cette dernière recèle des atouts naturels et culturels capables de constituer les germes d'un avenir touristique florissant. Le patrimoine historique et les richesses culturelles de la ville de Bejaia sont autant de catalyseurs capables de faire d'elle l'une des vitrines de l'Algérie sur le monde¹³.

De même pour la côte ouest, cet espace vierge est d'une beauté rarissime, ses belles plages et son immense patrimoine naturel offrent de grandes alternatives de développement touristique. Le tourisme balnéaire de haut standing peut faire sortir la côte ouest de l'oubli et faire d'elle la locomotive du développement de tout l'espace littoral de Bejaia, c'est une chance qu'il faudra saisir. Pour ce qui est de la richesse faunistique, elle est également très diversifiée, on dénombre le singe magot, le renard roux, le porc-épic, la genette, le vautour fauve, le vautour percnoptère, l'aigle de Bonelli, le circaète jean-le-blanc, le hibou grand duc, la chouette hulotte, la chouette effraie, la perdrix, le lièvre, le renard, le sanglier, etc. Favorisé par un taux de pluviométrie assez appréciable et par des conditions climatiques des plus favorables, l'espace littoral de Bejaia est couvert d'un tapis verdoyant. La richesse floristique est très

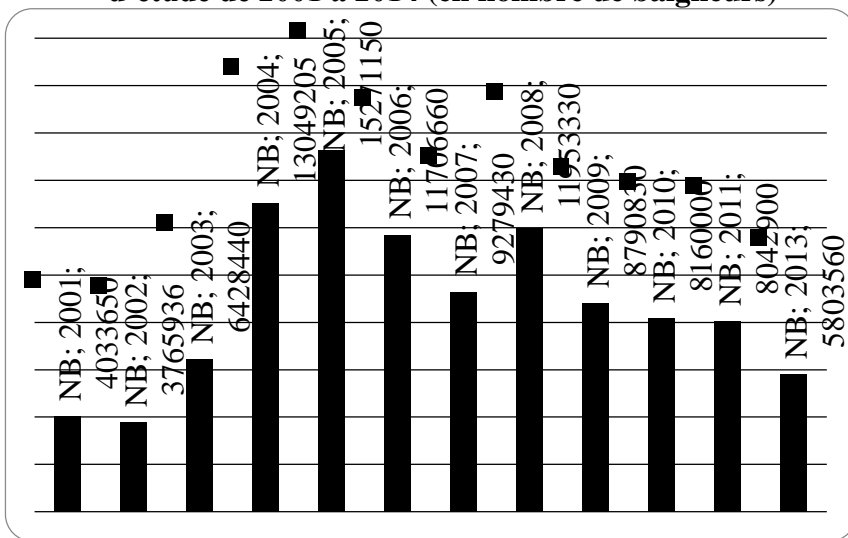
diversifiée, on dénombre une gamme très variée d'espèces végétales : l'olivier, le figuier, le caroubier, le câprier, le peuplier, les chênes (liège, zèn, afrès et vert) et autres pins d'Alep, le cèdre et le sapin de Numidie. La ligne côtière de la zone d'étude totalise 32 plages, dont 28 qui sont autorisées à la baignade ; et parmi les 4 plages interdites à la baignade, une seule plage est interdite pour cause de pollution (Tassift à Tichy), le reste c'est pour danger potentiel (plage rocheuse, courants marins déferlants ou pour absence de postes de secours). 19 des plages autorisées à la baignade sont situées sur la côte est et 9 sur la côte ouest. Ces plages regroupées sont capables d'accueillir 100 000 baigneurs à la fois.

Selon les données de la DPSB et pendant la saison estivale 2005-2006, le nombre de baigneurs a dépassé les 15 millions, un nombre qui n'a pas atteint les 5 millions avant 2003, ce qui représente une évolution dépassant les 251% en seulement sept ans. Une baisse notable du nombre de baigneurs est enregistrée depuis l'année 2006, car à partir de cette date la saison estivale coïncide avec le mois du Ramadhan.

Mais, cette évolution n'est pas aussi fleurissante qu'elle en a l'aire, car une grande partie de ces estivants sont d'origine de la wilaya ou des wilayas limitrophes¹⁴, une portion très négligeable est constituée d'étrangers. L'analyse de la typologie des fréquentations et des nuitées hôtelières a permis de constater que moins de 6% des nuitées sont d'origine étrangère et les touristes étrangers représentent moins de 4% des arrivées, cela démontre clairement que le tourisme interne et populaire domine largement (DPSB, 2017).

En somme, la diversité et l'amplitude du patrimoine historique, culturel et naturel sont autant de facteurs à la faveur d'un développement touristique diversifié : tourisme balnéaire et nautique, tourisme culturel et tourisme de découverte. Le potentiel est bien là, ce qui reste à faire c'est de trouver les mécanismes qui vont propulser un développement touristique apte à faire de Bejaia une destination prisée.

Graphique 1 : Évolution de la fréquentation des plages dans la zone d'étude de 2001 à 2014 (en nombre de baigneurs)



Source : Réalisée à partir des données collectées au niveau de la Direction du Tourisme et de l'Artisanat (fin 2016).

5. Les infrastructures touristiques : une dominance des hôtels urbains

La wilaya de Bejaia compte 67 hôtels pour une capacité d'accueil de 3 858 lits, la part des hôtels urbains demeure importante. En effet, 35 hôtels sont urbains et se concentrent en grande partie dans la commune de Bejaia. 20 hôtels seulement sont balnéaires, soit en moyenne moins d'un hôtel par plage. Si on analyse l'état de l'offre hôtelière et en ne comptabilisant que les hôtels classés, l'image devient sombre et la situation du secteur apparaît plus morose, car il n'y a que 7 hôtels classés, dont 3 appartenant au secteur privé pour un nombre de lits égal à 363 sur les 1 047 lits que totalisent les 7 hôtels en question. La commune de Bejaia concentre 3 hôtels classés d'une capacité d'accueil égale à 145 lits, la commune de Tichy concentre 3 hôtels classés d'une capacité d'accueil égale à 589 lits et enfin la commune de Melbou concentre 1 hôtel classé d'une capacité d'accueil égale à 313 lits.

4. Perspectives de développement et défis à relever

À terme, 42 hôtels d'une capacité d'accueil de 2 777 lits vont venir renforcer l'armature hôtelière au niveau de la wilaya. 28 seront localisés

dans la zone d'étude pour une capacité d'accueil de 1 981 lits ce qui représente une part dépassant les 71%. Cela montre que la zone d'étude continue à drainer la majeure partie des investissements touristiques. Mais, la dimension et le standing de ces investissements ne laissent pas à prédire un avenir rayonnant pour l'activité touristique 19 projets touristiques seront financés par des capitaux locaux sous forme d'apport personnel, et la contribution du secteur bancaire demeure faible. La professionnalisation de l'activité touristique ne peut se concrétiser sans le savoir-faire étranger et l'expertise provenant des pays pionniers dans la matière. Pour dynamiser le secteur touristique, les projets futurs doivent être ambitieux en ayant une dimension régionale, voire même internationale. Il est temps d'opérer une rupture définitive avec les visions étroites, car la zone, et vu ses atouts énormes, a toutes les chances d'être une destination phare des flux touristiques mondiaux¹⁵. Dans une démarche prospective, la future politique de développement touristique doit voir loin, elle doit avoir des ambitions à la mesure du potentiel touristique local. Dans cette perspective, des actions d'une extrême importance doivent être engagées :

- Il faut être ferme en *rasant*¹⁶ toute construction localisée sur le domaine public maritime ou sur les zones protégées, l'État doit reconquérir son territoire en appliquant la Loi avec détermination. Sans cette alternative, la multiplication des constructions individuelles le long de la côte ne s'arrêtera jamais ce qui aura des conséquences néfastes sur l'écosystème marin et entrainera la dévalorisation de l'espace littoral ;
- Opter pour un développement durable des Zones d'Expansion Touristique en préservant les sites naturels sensibles de toute action anthropique démesurée (écotourisme) ;
- Aménager les sites touristiques à promouvoir en les dotant d'infrastructures adéquates et adaptées (aires de stationnement, accès aux plages, aspects sécuritaires, etc.) ;
- Fixer les règles organisatrices de l'armature urbaine afin de mieux contrôler l'étalement urbain le long des zones côtières ;
- Promouvoir et valoriser le potentiel touristique existant en rendant disponibles les commodités indispensables à toute implantation d'infrastructures touristiques (eau, électricité, réseau d'assainissement, etc.) ;

- Opter pour des projets d'investissement aptes à valoriser l'espace littoral en le préservant ;
- Donner une envergure internationale à l'activité touristique pour qu'elle soit génératrice de valeur ajoutée et créatrice de postes d'emplois. Car, le tourisme est une industrie à part entière ;
- Opter pour le tourisme de haut standing en renforçant le partenariat étranger afin d'externaliser l'activité touristique en l'ouvrant aux groupes spécialisés ;
- Renforcer l'emboîtement du développement touristique dans une logique de développement local durable ;
- Élaborer des plans de gestion intégrée des sites sensibles ;
- Réaliser des randonnées pédestres et équestres dans les sites à haut potentiel naturel et/ou culturel comme le mont de Gouraya. Dans cette optique, il sera intéressant de créer des centres d'accueil pour les visiteurs, aires de pique-nique, petits restaurants, et bien d'autres infrastructures légères qui s'harmonisent avec l'espace naturel ;
- Développer les loisirs comme la chasse, le sport équestre, le nautisme et la navigation de plaisance ;
- Opter pour un tourisme de circuit afin de créer une complémentarité entre la côte, la forêt et la ville de Bejaia ;
- Protéger et valoriser le patrimoine forestier qui est un atout fiable de développement du tourisme naturel et du tourisme vert ;
- Réhabiliter, nettoyer et aménager les sites potentiels comme les plages, le Parc National de Gouraya et les sites archéologiques. Il est important de repenser l'armature et l'organisation urbaine de la ville de Bejaia, pour quelle devient une ville rayonnante, propre et facilement accessible.

Toutes ces mesures d'ordre technique, à elles seules, ne seront pas efficaces pour relancer une activité dont le dynamisme tarde à s'amorcer. Car, sans une politique prospective et intégrée, la zone d'étude ne pourra pas fructifier son patrimoine touristique multidimensionnel.

L'espace littoral de Bejaia a de fortes chances de se valoriser à travers la relance de l'activité touristique, une relance fondée sur la concertation en promulguant le travail collectif et co-productif, l'identification des projets à réaliser en termes d'aménagement touristique doit être objective et rationnelle. Toute démarche d'équipement ou de viabilisation doit répondre à des besoins spécifiques et à des fins bien définies, elle doit être en harmonie avec la nature. Les erreurs commises au niveau de la

côte est sont le résultat d'un laxisme de part et d'autre, calquer le développement touristique de la côte ouest à celui de la côte est sera le pire des scénarios. Désormais, les projets d'investissement et les actions d'aménagement envisagés au niveau du littoral doivent être optimisés, ils doivent être à la hauteur des aspirations collectives en ayant une vision globale fondée sur des actions locales. Le tourisme populaire permet en effet de renforcer les liens sociaux, mais est-ce que cet argument est assez puissant pour hypothéquer le développement de toute une région ? Un territoire fortement exploité sans aucune contre partie est condamné à perdre toute forme d'utilité et à mourir à petit feu, l'espace littoral de Bejaia doit devenir productif de valeur ajoutée et générateur d'emplois en parallèle d'une sauvegarde de ses composantes naturelles et culturelles. Accepter le *laisser-faire* sera une pure fatalité, il est temps de faire de la zone littorale de Béjaia un pôle touristique d'excellence et une zone rayonnante qui redorera l'image de l'Algérie sur la scène internationale, une image d'un pays chaleureux, beau et accueillant.

Conclusion

L'espace littoral de Bejaia est une merveille naturelle, c'est une synchronisation de plusieurs paysages : des vagues qui caressent avec délicatesse un rivage d'une beauté extrême, des montagnes verdoyantes qui posent en douceur leurs pieds dans une mer d'un bleu intense et des filaments dorés qui se refléchissent sur la surface de l'eau tel un miroir sans fin. Mais, la zone d'étude, et en particulier la commune de Bejaia, est malade de ses rejets, la dégradation des espaces urbains et des milieux naturels est une réalité qui entache l'image d'une ville connue pour son histoire et son rayonnement. La vulnérabilité et la nature complexe de la zone d'étude ainsi que le développement soutenable de l'activité touristique attribuent à la variable environnementale une place de premier ordre dans toute action anthropique. Même si le nombre d'unités polluantes a baissé, il reste que l'intensité des agressions infligées à l'écosystème reflète un fort sentiment de négligence de l'aspect écologique. La pollution au sein de l'espace littoral de Bejaia a de multiples formes, elle est urbaine, industrielle et sous forme de filtrations agricoles. La zone d'étude a un potentiel touristique énorme, mais elle n'a pas su le valoriser et le mettre au service du développement socioéconomique local. En effet, les atouts naturels et culturels sont bel et bien présents, mais le grand absent ce sont les infrastructures d'accueil

et les aménagements adéquats. Les erreurs commises au niveau de la côte est étaient néfastes pour toute la région, le « *laisser-faire* » a avantagé l'émergence d'un tourisme populaire peu productif de richesse et fort nuisible à l'environnement. En effet, en plus de la dégradation de la zone côtière, le tourisme de masse n'a pas réussi à créer assez de richesse et à engendrer un nombre satisfaisant de postes d'emploi.

La grande majorité des infrastructures d'accueil ne répond pas aux normes requises et les plages sont mal aménagées et mal équipées. La côte ouest est presque vierge de toute urbanisation, il est plus que raisonnable d'opter pour des aménagements touristiques à la hauteur des richesses qu'elle recèle, sa gestion doit se baser sur la concertation en associant tous les acteurs (élus locaux, citoyen et acteurs économiques) dans tout processus décisionnel.

Dans cette perspective, une approche sectorielle ne va que nuire à l'écosystème marin. Par conséquent et afin d'assurer un développement durable du littoral, il est capital d'opter pour une approche systémique et transversale. Désormais, le développement futur de l'activité touristique doit veiller à la réalisation d'un équilibre durable entre l'homme et la nature, mais aussi il est important de clarifier les fins et d'identifier les méthodes, c'est tout le principe de la gouvernance participative et intégrée des zones côtières. Pour que la zone d'étude puisse faire du tourisme un levier d'ascension socioéconomique et de valorisation prospective de ses territoires, elle doit le percevoir comme une industrie à part entière et non pas comme une activité saisonnière faite uniquement pour la détente et le loisir.

En somme, l'espace littoral de Bejaia est dans l'obligation d'adopter un mode de gouvernance touristique fondé sur la concertation et la mutualisation de la prise de décision afin d'optimiser son potentiel touristique. Cette dernière n'est pour le moment qu'une perception erronée due à des approches peu réfléchies.

Bibliographie

¹BENHAYOUN G. et al. 1999, *L'ancrage territorial du développement durable : de nouvelles perspectives*. Édition : L'Harmattan.

²REGNAULD H., 1998, *Les littoraux*. Édition : Armand Colin/Masson, Paris.

³TASSA A., 1993, *Économie touristique et aménagement du territoire*. Office des Publications Universitaires.

- ⁴ TASSA A., 1993, *Économie touristique et aménagement du territoire*. Office des Publications Universitaires.
- ⁵ CHOBLET C., 2005, *Espace littoral et décisions d'aménagement, limites et potentialités des études d'impact et des enquêtes publiques : exemple du littoral atlantique français*. Faculté de Géographie et d'Aménagement Régional (IGARUN), Université de Nantes. Thèse de Doctorat en Géographie, 17 juin 2005.
- ⁶ DE KADT E., 1978, *Tourisme : Passeport pour le développement ?* Une publication conjointe de la Banque Mondiale et de l'UNESCO. Édition : ECONOMICA.
- ⁷ GAID M., 1991, *Histoire de Bejaia et de sa région*. 2^{ème} édition. Édition : MIMOUNI, 1991.
- ⁸ DE HABSBOURG L. S. et DAUTRICHE A., 1999, *Bougie, la perle de l'Afrique du Nord*. Traduction de JAMBERT Viviane et préface d'AUGARDE Jacques. Édition : L'Harmattan.
- ⁹ FERAUD L. C., 2001, *Histoire de Bougie*. Présentation de LALMI Nedjma Abdelfettah. Édition : Bouchène.
- ¹⁰ DE KADT E., 1978, *Tourisme : Passeport pour le développement ?* Une publication conjointe de la Banque Mondiale et de l'UNESCO. Édition : ECONOMICA.
- ¹¹ En plus de deux carrières de concassage.
- ¹² REGNAULD H., 1998, *Les littoraux*. Édition : Armand Colin/Masson, Paris.
- ¹³ Ministère du Tourisme, 2007, *Schéma Directeur d'Aménagement Touristique (SDAT) : Phase -2- Programmation des projets*. 17 Janvier 2007.
- ¹⁴ Des estivants qui dépensent peu pendant leur séjour. Ils se déplacent en groupes et ne consomment que ce qu'ils apportent avec eux.
- ¹⁵ Sachant que la zone d'étude se trouve dans le plus grand marché touristique mondial, qui n'est autre que la Méditerranée.
- ¹⁶ Certes, ce terme est péjoratif, mais sans des solutions radicales et exemplaires ce type d'agressions sur l'espace littoral continuera à sévir.